



## LES ÉCHOS DU BOIS n°3 – janvier 2024

Les équipes de l'ONF et de l'Union régionale des Communes forestières vous proposent de retrouver deux fois par an, un bilan de la conjoncture économique ainsi qu'un exposé de la stratégie des ventes de bois.

### 1 Le point sur la conjoncture économique des ventes de bois (2<sup>ème</sup> semestre 2023)



#### Le mot du responsable commercial bois de l'ONF, Jimmy EQUENOT

*Nous avons été, en Bourgogne Franche-Comté, l'épicentre de dépérissements très importants au sein des forêts résineuses mais également ponctuellement sur les feuillus au cours du second semestre 2023.*

Etés les + chauds depuis 1930	Temp. moy. 
2003	23.18°C
2022	22.67°C
2018	21.94°C
2023	21.80°C
2019	21.64°C

*La nécessaire planification de cette récolte anticipée bouleverse notre modèle de gestion forestière.*

*2024 démarre sous les intempéries, ce qui complexifie encore l'organisation des exploitations forestières.*

*Au-delà des soubresauts des prix de l'énergie, la tendance de fond serait à la baisse de l'inflation, avec un retour progressif vers 2% d'ici 2025.*

*Côté économique, même si la banque de France se veut rassurante pour les mois et trimestres à venir, le quotidien reste très fragile, les carnets de commandes des scieurs sont très peu étoffés, les perspectives du bâtiment en neuf comme en rénovation sont vraiment très peu encourageantes ([en savoir plus](#)).*

*Que faire ? Continuons à consolider nos sources d'information et à les partager au sein de la filière et auprès du grand public. Dans ces moments où nous avons tous besoin de visibilité, il est primordial d'engager des actions communes avec les services de l'Etat, les syndicats d'acheteurs, la forêt privée, les entrepreneurs de travaux forestiers, les centres de formation, ...*

*Nous vous proposons donc ici de partager nos résultats de vente et les tendances observées, produit par produit.*

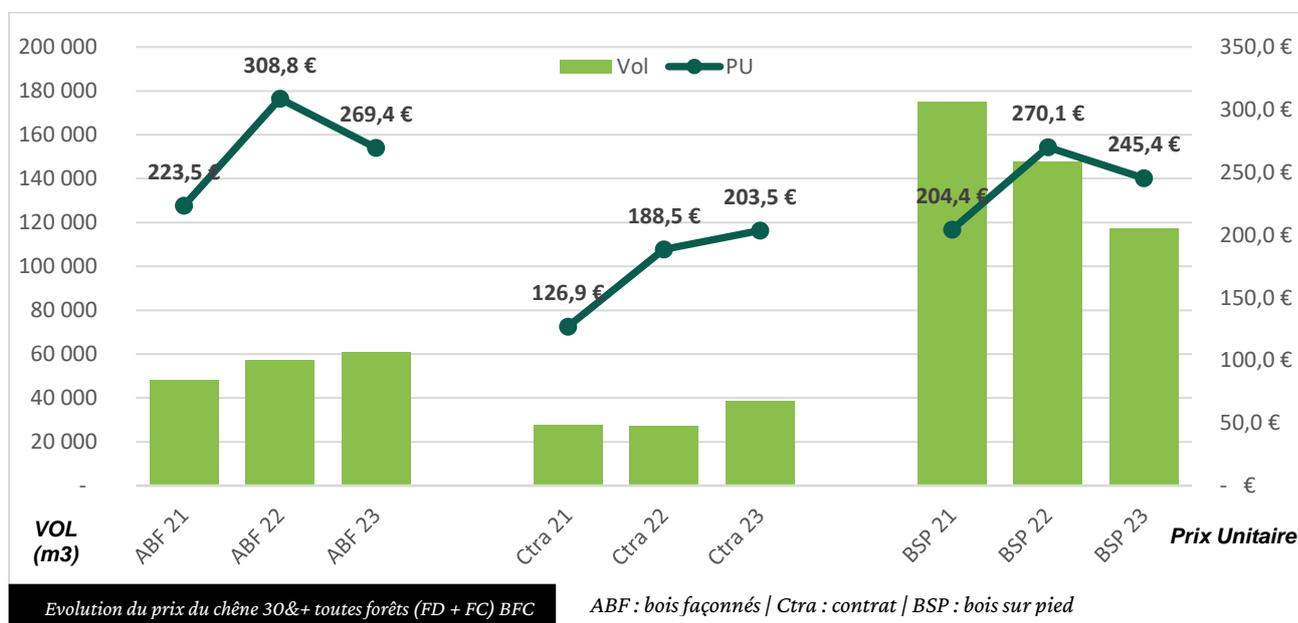


## Ventes de chêne

Les marchés du chêne sont contrastés. La demande et les prix restent très soutenus sur les meilleures qualités, avec des besoins conséquents chez les merrandiers-tonneliers. **Le bois sous rails se maintient** avec de bons niveaux de commande à la SNCF comme chez les clients frontaliers. Les marchés des qualités d'avivés, parquet-ameublement, souffrent en revanche de la baisse de la demande des secteurs de la construction et de la rénovation. Pour les moins bonnes qualités – traverses paysagères et derniers choix d'avivés, l'activité est en berne.

Les **mauvaises conditions d'exploitation**, qui contraignent la disponibilité en bois bord de route, maintiennent une certaine concurrence aux achats, mais masquent une réalité bien plus complexe pour les scieries.

On note un retour de la demande de grumes à l'export mais relativement sans effet sur les ventes en forêts publiques, protégées par les ventes labellisées et par le développement de la contractualisation. L'analyse sur une période de temps plus longue confirme que ces résultats de vente de chêne restent à très bon niveau. **page 5**



Chênes sessiles. Réputée pour la qualité de ses feuillus. La forêt domaniale de Cherlieu (Haute-Saône) est située à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest de Vesoul (Elodie De Vreyer - ONF)



Bois de merrain en chêne pour faire les douelles de tonneau (Thomas Benoît – ONF)



## Ventes de hêtre

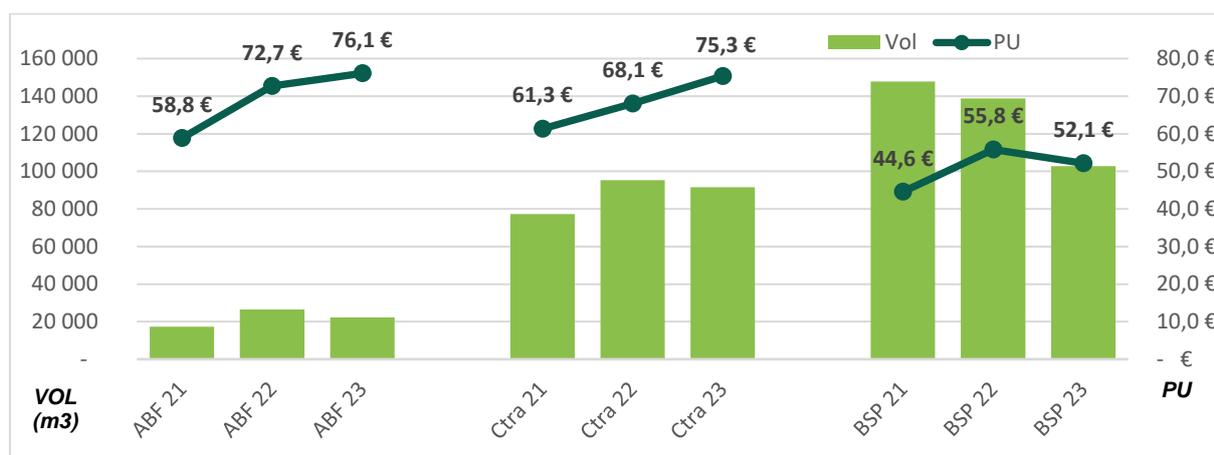
Le ralentissement de l'économie se fait sentir sur l'activité des scieries, malgré un automne jugé correct chez la plupart d'entre eux.

Les perspectives pour 2024 sont nettement moins encourageantes sur les débouchés du grand export (Afrique du Nord – Asie), principaux marchés en volume.

La proportion de bois dépérissant dans la récolte reste importante et impacte les marchés des scieurs par manque en bois blancs de qualité.

Aux ventes, les négociants maintiennent un niveau de demande soutenu et des prix stables en cette fin d'année 2023.

Comme pour le chêne, une rétrospective à 5 ans permet de garder de l'optimisme sur la commercialisation de cette essence.



Evolution du prix du Hêtre 30&+ (cl 2&+)

ABF : bois façonnés / Ctra : contrat / BSP : bois sur pied



## Ventes de frêne

**La demande en frêne reste très forte.** Les prix progressent encore, fixés avant tout par les clients exportateurs. Cette situation place les scieries locales en difficulté car la demande en sciage reste bonne, mais à des conditions qui ne permettent pas de rivaliser.

Les négociants sont très actifs depuis la reprise des ventes de bois façonnés.



Frêne de tranchage (Philippe Lacroix – ONF)



## Bois d'industrie - Bois énergie

L'activité est très liée aux conditions climatiques, au besoin de se chauffer et au dynamisme des filières panneau-papier. Les conditions très clémentes des derniers mois ont relativement détendu la filière bois énergie, qui avait connu de fortes tensions les saisons dernières. Côté industriel, le ralentissement de l'économie a des impacts négatifs sur la consommation globale de bois.

**Les conditions de marchés restent bonnes,** cependant, pour le **bois de chauffage et le bois énergie**, mais caractérisées par une bonne disponibilité de la matière et une reconstitution des stocks.



## Vente de résineux blancs

La récolte des produits sanitaires reste très importante sur le massif jurassien. L'horizon se dégage un peu à la suite des **gros efforts de mobilisation** des dernières semaines, avec pour les épicéas un espoir de résorption des volumes de bois scolytés d'ici le printemps. L'inquiétude demeure sur les mois à venir et la reprise de la végétation, qu'il faudra suivre de près.

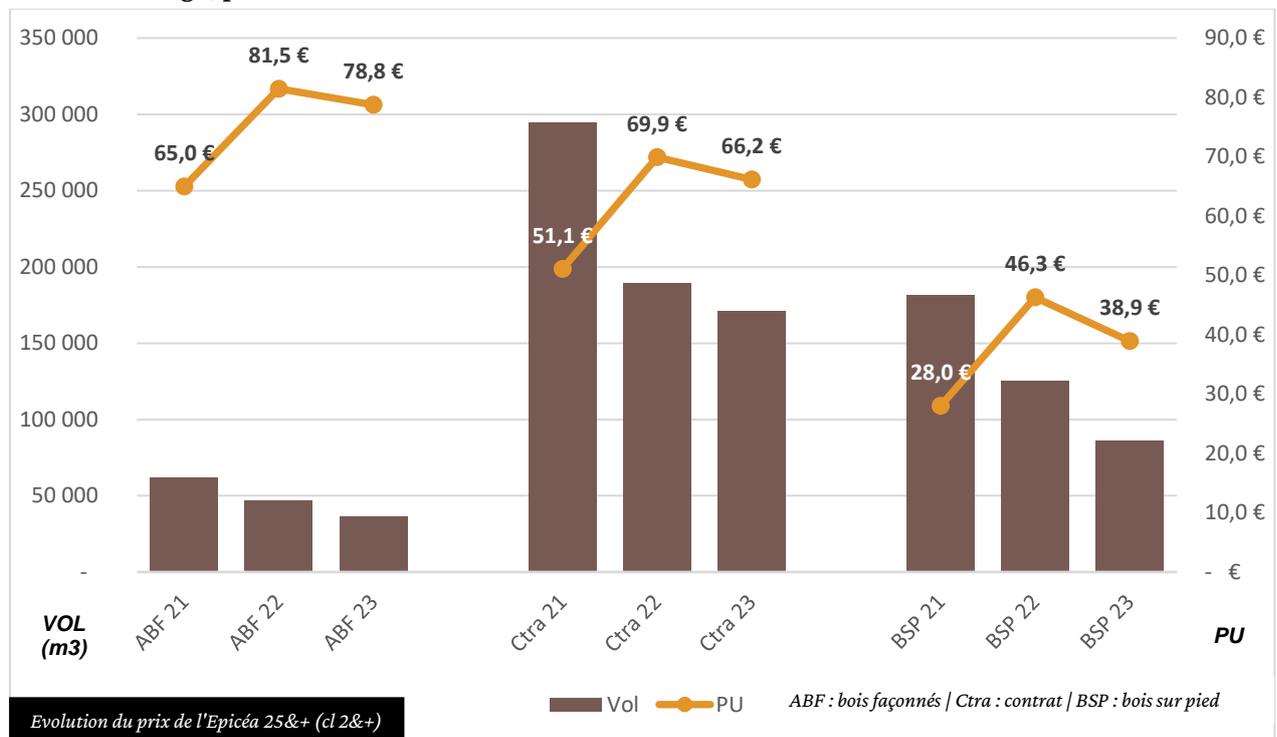
La demande en bois de charpente est faible. L'effondrement de la construction individuelle se fait fortement ressentir et aura des conséquences sur 2024.

Cela impacte aussi directement les ventes de bois de coffrage, produits dont les scieurs ne

manquent pas avec l'afflux de bois déperissants dans leurs approvisionnements.

Le **manque de visibilité** caractérise le marché, avec des carnets de commandes qui ne dépassent pas la dizaine de jours en moyenne pour les scieurs.

La **concurrence européenne sur les sciages** est très présente. Les prix s'en ressentent avec un retour aux tarifs d'avant COVID. Un redémarrage de la construction aux USA, qui semble se confirmer, pourrait redynamiser le secteur et stimuler les prochaines ventes.



## Vente de douglas

Le marché se stabilise après les extrêmes des derniers trimestres. **La demande se maintient**, en partie alimentée par le marché de la rénovation. Celui de l'export ne redécoule pas pour l'instant.

Les prix retrouvent des niveaux corrects et devraient peu évoluer sur 2024, sauf bien sûr nouvelle envolée de la demande, qui paraît peu probable.

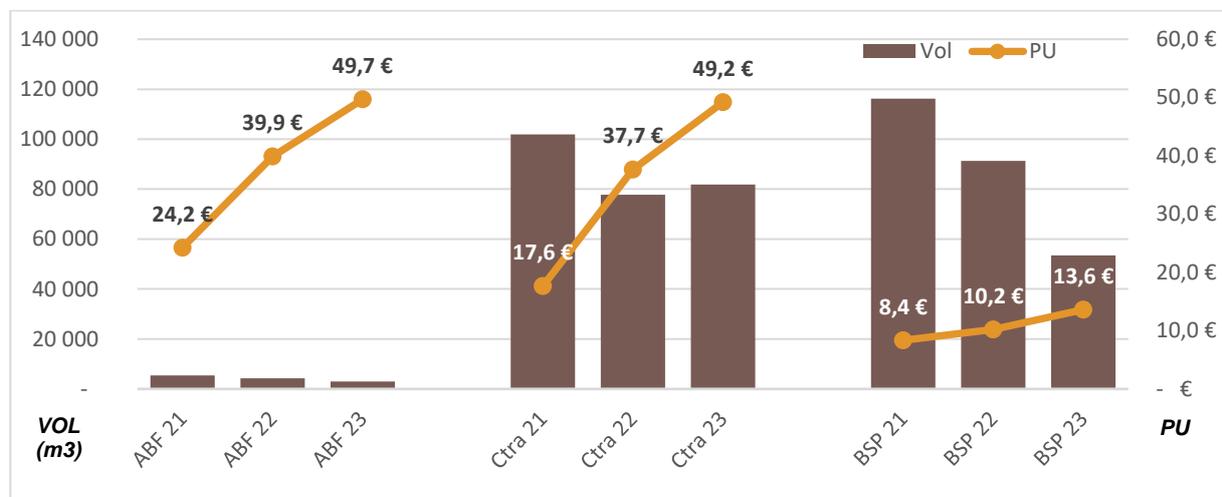


## Billons et trituration résineuse

Le ralentissement de l'économie impacte le marché de la palette et de l'emballage. Les situations sont contrastées suivant les clients et le type de produits vendus, certains tirant mieux leur épingle du jeu, notamment dans les marchés de niche (caisserie sur mesure, palettes alimentaires...). Par suite, **les prix baissent mais ne décrochent pas.**

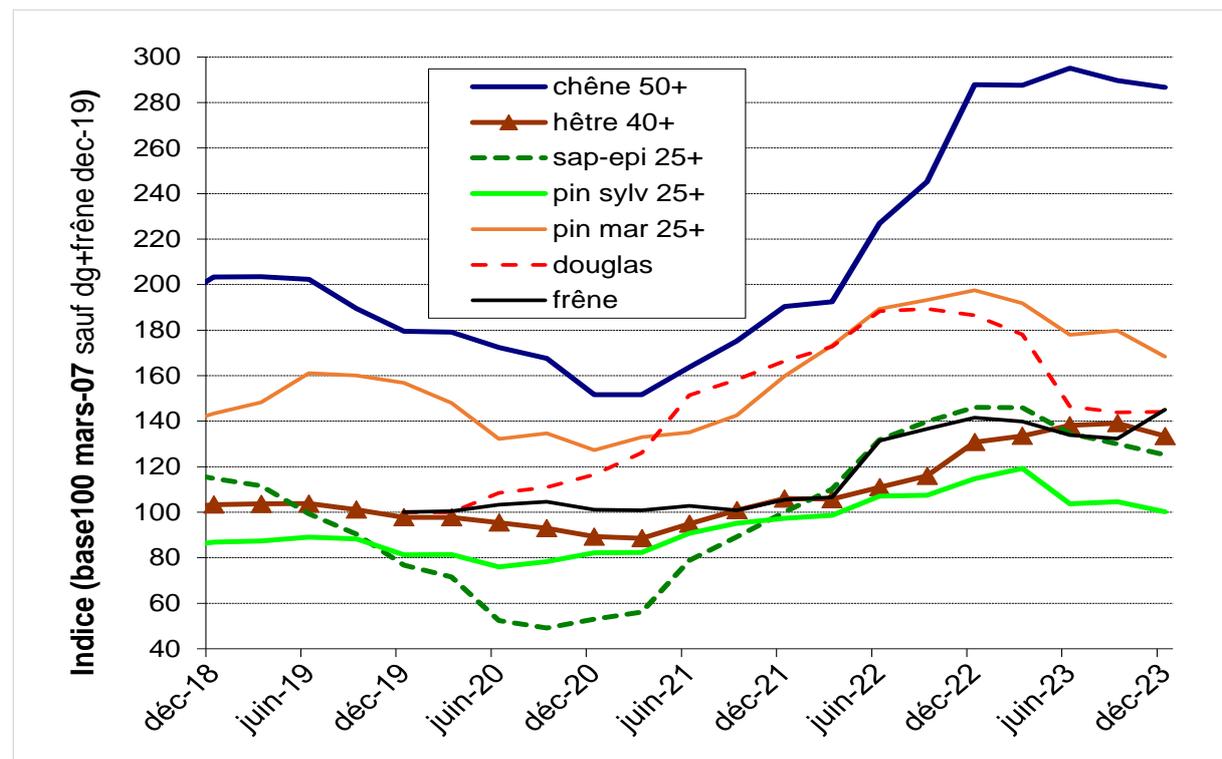
Concernant la trituration résineuse l'inquiétude est de mise également.

Chez les panneautiers, l'activité est corollée à celle de la construction et il y a lieu de craindre un ralentissement. Chez les papepiers, après un net ralentissement le rythme semble se stabiliser. Enfin chez les fabricants de granulés, la situation est plus catastrophique avec des stocks très élevés et des ventes en baisse suite à la panique de l'an passé et la forte anticipation des consommateurs.



Evolution du prix du "BI - BE" résineux

ABF : bois façonnés | Ctra : contrat | BSP : bois sur pied



Graphique des évolutions des indices de prix en bois sur pied, national, depuis 5 ans

## 2 Focus sur les contrats d'approvisionnement, bilan 2023 et perspectives 2025

### → Le développement des contrats d'approvisionnement pour les scieries, où en sommes-nous ?

Chaque équipe a pu travailler en 2023 sur **une feuille de route adaptée pour les 3 années à venir** afin de consolider les volumes en contrats et développer les essences trop peu contractualisées. De **nouveaux débouchés contrats** ont pu aboutir avec des clients locaux.

La gestion des coupes en bois façonnés a permis d'orienter les grumes soit en **vente par soumission**, soit en **contrat d'approvisionnement** ou vers les deux lorsque les caractéristiques du lot le permettaient (hétérogénéité des qualités et volume important).



Pile de bois résineux destinée à un contrat d'approvisionnement (Nathalie Petrel / ONF)

**En forêt domaniale**, le volume de bois contractualisés était de 50% du volume total

commercialisé en 2018, 60% en 2020, pour atteindre 75% en 2023 conformément aux objectifs fixés par l'Etat pour 2025.

**En forêt communale**, le volume de bois contractualisés était de 15% du volume total commercialisé en 2018, 30% en 2020, pour atteindre 40% en 2023 conformément aux objectifs fixés par l'Etat pour 2025.

#### Dans le détail :

Pour le **chêne** provenant de forêts domaniales, le volume de bois contractualisés était de 11% du volume total commercialisé en 2018, 27% en 2020, pour atteindre 44% en 2023 et devra atteindre 50% conformément aux objectifs fixés par l'Etat pour 2025. En forêt communale, il est passé de 5 à 12% du volume commercialisé en 2023 et devra atteindre 25% en 2025.

En **résineux blancs** en forêt communale, le volume de bois contractualisés était de 20% du volume total commercialisé en 2018, 34% en 2020, pour atteindre 57% en 2023 conformément aux objectifs fixés par l'Etat pour 2025.

En **bois d'industrie-bois énergie Feuillue** (FD + FC), le volume en contrat atteint 52% du volume total commercialisé en 2023 (contre 28% en 2018).



## Jacques HUMBERT

### Conseiller municipal de Boyer et Président des Communes forestières de Saône-et-Loire

#### La forêt communale de Boyer en quelques

**mots :** D'une surface de 156 ha se compose de 4 massifs : le bois de Vaivre (88 ha) et le bois de Namand (24 ha) dans la plaine de la Saône, le bois de Sévy (31 ha) et le Bois du Fouillis (11 ha) sur les coteaux calcaires. Les deux essences principales sont le chêne et le frêne. Dans les feuillus d'accompagnement, sont présents, le robinier, le châtaignier, l'orme, le hêtre... Trois traitements sylvicoles sont pratiqués, la futaie régulière sur 59 ha, la futaie par parquets sur 25 ha et la futaie irrégulière sur 71 ha, 1 ha étant hors sylviculture. La production biologique est estimée à 6 m<sup>3</sup>/ha/an. La récolte annuelle est de 4 m<sup>3</sup>/ha/an. Les enjeux sont forts sur la production ligneuse et importants sur l'écologie.

« En 2022, après un travail avec l'ONF, le conseil municipal a décidé de regrouper deux parcelles en coupe à dominante chêne du « bois de Fouillis » dont le volume unitaire était faible et de s'engager dans leur façonnage pour valoriser au mieux l'hétérogénéité de la qualité des arbres exploités. Après exploitation, les plus beaux chênes ont été vendus bord de route en concurrence et les grumes de qualité standard en contrat d'approvisionnement dans de bonnes conditions commerciales.

Profitant de l'intervention du bûcheron, des hêtres et des châtaigniers de ces parcelles ainsi que ceux d'une autre parcelle invendue en bloc et sur pied du bois de Sévy ont été exploités. Les châtaigniers ont été vendus de gré à gré et les hêtres en contrat d'approvisionnement.

La façonnage des arbres invendus dispersés sur plusieurs parcelles du massif a permis de relancer la sylviculture mais il fallait trouver un bûcheron. En recourant à la vente et exploitation groupée proposée par l'ONF, la commune a fait le choix d'une solution clé en main adaptée au contexte local où les communes peinent parfois à trouver des entreprises de bûcheronnage pour réaliser elles-mêmes leurs exploitations.

Après cette première expérience positive, en 2024, la commune va engager une coupe sanitaire de frênes chalarosés présents sur 40 ha dans le bois de Vaivre. Les modalités de vente et d'exploitation sont à déterminer, dont une partie de la récolte ira peut-être en contrat. Après exploitation, les parcelles concernées feront l'objet de travaux de reboisement afin de poursuivre ceux déjà engagés pour renouveler leurs peuplements forestiers chalarosés. »

## Témoignage



### Philippe MARTIN Maire de Velloreille-lès-Choye et Président des Communes forestières de Haute-Saône

**La forêt communale de Velloreille-lès-Choye en quelques mots :** surface de 157 ha en un seul massif. Les deux essences principales sont le chêne et le charme. Les feuillus d'accompagnement, sont l'érable, le frêne, le hêtre, le charme, le merisier... Le sapin représente 2% du peuplement. La quasi-totalité de la forêt est traitée en futaie régulière, seuls 4 ha sont traités en futaie irrégulière. La production biologique est estimée à 5 m<sup>3</sup>/ha/an. La récolte annuelle est calée sur cet accroissement. Les enjeux sont forts sur la production ligneuse.

« Les parcelles 36 et 37 de la forêt communale avec des frênes attaqués par la chalarose ont dû faire l'objet d'une coupe sanitaire sur toute leur surface (près de 3 ha). Après échange avec l'ONF, le conseil municipal a décidé de façonner

la coupe en ayant recours à une abatteuse et un porteur pour exploiter le bois bûche et le bois énergie et à un bûcheron pour abattre et débarquer les grumes de feuillus ; leurs houppiers étant destinés à l'affouage.

La commune a pris en charge les frais d'exploitant en retenant pour bûcheron l'entreprise Savet de Choye ainsi que les prestations de cubage et de classement réalisés par l'ONF. La recette du bois énergie a payé l'exploitation mécanisée.

Pour la commercialisation des bois récoltés, différentes solutions complémentaires ont été utilisées.

- Les 100 m<sup>3</sup> de grumes de frêne triées et classées ont été vendues en concurrence à une entreprise danoise.
- Les 60 m<sup>3</sup> de grumes des autres feuillus ont été vendues en contrat d'approvisionnement à la scierie SIBC dans le Jura.
- Les piquets d'acacia billonné en 2 m à l'abatteuse ont été vendus à l'entreprise Piquet bois dans le Jura.
- Les 180 tonnes de bois bûche billonnées en 4 m ont été vendues en contrat d'approvisionnement à Bois Factory.
- Enfin, le bois énergie a été vendu en contrat à Franche-Comté Bois énergie.

Ces deux parcelles protégeant le village des vents dominants, seront replantées avec différentes essences de feuillus dont des fruitiers en bordure de la route. Des financements complémentaires sont actuellement recherchés.

A la suite de cette première expérience positive, la commune vendra en 2024 une coupe définitive de chêne en contrat d'approvisionnement. A partir du bilan économique de cette 2<sup>ème</sup> expérience, elle souhaite faire de cette opération un exemple auprès des communes forestières de Haute-Saône. »